



LOUISE HERVÉ & CHLOÉ MAILLET—FÉLICIEN DAVID | MATTHIEU SALADIN—GAVIN BRYARS | LE PRINCE GALÁPAGOS—RENÉ DAUMAL | FEAT. ENSEMBLE CAMERA SEI, SARAH CHAUMETTE | CUR. EMILE OUROUMOV

— CHANSONS POUR MÉNAGE SEUL —

EXPOSITION RADIOPHONIQUE ET PANDÉMIQUE. LIVE 01-05-2020 *DUURADIO.FR & PODCAST

— CHANSONS POUR MÉNAGE SEUL —

EXPOSITION RADIOPHONIQUE ET PANDÉMIQUE

Louise Hervé & Chloé Maillet—Félicien David
Matthieu Saladin—Gavin Bryars
Le Principe Galápagos—René Daumal
Feat. Ensemble Camera Sei ; Sarah Chaumette

|

Commissaire : Émile Ouroumov

|

Diffusion [live](#) : 1^{er} mai 2020 (cf. programme pages suivantes), suivie de [podcast](#)

*DUUU - Unités radiophoniques mobiles

www.duuradio.fr

Remerciements aux artistes, à l'ensemble Camera Sei, à Sarah Chaumette, à l'équipe de *DUUU et tout particulièrement Lorraine Baud et Simon Nicaise, à Céline Bertin

In Memoriam Lois Weinberger, 1947-2020

GRILLE RADIOPHONIQUE DU 1^{ER} MAI 2020

Les titres précédés d'un sigle # font partie du projet *Chansons pour ménage seul* (cf. pages suivantes)

00h

Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
Bruno Botella - Prémises d'une conversion (des chiffres à la sauvagerie) — extraits (Revenir et dire ça) *Gilles Furtwängler

1h

Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
Confiduuure *Barbara Quintin

2h

Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
The Date #2 *Florence Jung

8h

Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
1er mai 1934 - Elsa Triolet — (À soi-même) *Olivier Vadrot, Sébastien Roux

09h

Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
Vide (Chroniques de la soustraction, Ep.12) *Jean-Baptiste Farkas

09h30

Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
Louise Hervé & Chloé Maillet, *Avant le repas [Spectacles sans objets]*, 2016. Composition de Félicien David interprétée par Camera Sei

10h

- # Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
- # Matthieu Saladin, *Évaporation*, 2019

11h

- # Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
- Le réparateur de parapluie *Radio Monobloc

11h30

- # Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
- # Louise Hervé & Chloé Maillet, *Le Retour du Père [Spectacles sans objets]*, 2016. Composition de Félicien David interprétée par Camera Sei

12h

- # Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
- 12h : Plan de travail : Flûtes Roosen *Simon Ripoll-Hurier

13h

- # Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
- # Louise Hervé & Chloé Maillet, *La Ronde des saint-simoniens [Spectacles sans objets]*, 2016. Composition de Félicien David interprétée par Camera Sei

14h

- # Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
- Les morts rigolos *Antoine Boute

14h30

- # Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
- # Louise Hervé & Chloé Maillet, *Après le repas [Spectacles sans objets]*, 2016. Composition de Félicien David interprétée par Camera Sei

15h

- # Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
- Contreforme #1 *Manon Bruet, Nivine Chaikhoun et Séréna Evely

16h

- # Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
- # Le Principe Galápagos : René Daumal, *Le Mont Analogue*, 1939-1944, lu par Sarah Chaumette

19h

Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
Bar du marché *Eric Maillet

20h

Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
Mosaïque des Lexiques - 1er Mai *Les Laboratoires d'Aubervilliers

22h30

Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
Louise Hervé & Chloé Maillet, *La Danse des astres [Spectacles sans objets]*, 2016. Composition de
Félicien David interprétée par Camera Sei

23h

Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016 (extrait)
Matthieu Saladin, *Précipités de lenteur*, 2019 : Gavin Bryars, *The Sinking of the Titanic* (1969-72)

Les titres précédés d'un sigle # font partie du projet *Chansons pour ménage seul* (cf. pages suivantes)

LES ŒUVRES DU PROJET

LOUISE HERVÉ ET CHLOÉ MAILLET

*1981, vivent et travaillent à Paris



Vue d'exposition, « Palais Potemkine », National Gallery, Sofia, Bulgarie, 2017. Photo : Kalin Serapionov

Spectacles without Objects, 2016

Vinyle coloré en édition limitée à 300 exemplaires. Production Pork Salad Press & Kunsthall Aarhus.

Chansons diffusées (face A du vinyle) :

Avant le repas, Le Retour du Père, La Ronde des saint-simoniens, Après le repas, La Danse des astres

Musique par Félicien David, 1832. Interprétées par l'ensemble Camera Sei, 2014

Se déclinant sous de multiples formes (film, objets, performances, livre, pièce sonore), *Spectacles sans objet* de Louise Hervé & Chloé Maillet est consacré à plusieurs occurrences de performances utopiques anciennes, antérieures au moment moderniste auquel on assigne souvent la naissance de la performance artistique. L'archéologie de la performance est une question contemporaine, en particulier quand elle resitue cette pratique au sein de communautés qui aspiraient à transformer les structures et les relations sociales et à changer les êtres humains.

Diffusée dans le cadre de cette programmation radiophonique, la face A du vinyle issu du projet retrace l'ambiance sonore du mouvement des Saint-Simoniens. Fondé au XIX^{ème} siècle, ce mouvement utopique aux allures proto-socialistes est

marqué par l'entraide et l'égalité radicale. Les Saint-Simoniens souhaitaient bâtir une société triangulée par la technologie, la science et l'art. Ils entendaient le travail du corps et de l'esprit comme un moyen absolu de régénération de la société aboutissant à l'avènement du nouveau monde. Paradoxalement, les origines de la rationalisation et du culte du travail contemporains, soubassements du capitalisme, peuvent être retracées jusqu'à ces formes de socialisme utopique.

Les rituels des Saint-Simoniens ont pris forme lors de leur retraite à Ménilmontant où ils ont établi une commune artistico-politique. Deux fois par semaines, les portes de leur demeure s'ouvraient à toute personne souhaitant se familiariser avec leur mode de vie. Dans leur communauté, toutes les tâches étaient partagées, en commençant par le fait de s'habiller : ils portaient des chemises boutonnées sur le dos qui ainsi nécessitaient l'aide d'une deuxième personne. Chansons et danses accompagnaient toutes les activités, en particulier les travaux ménagers. Les paroles célèbrent le travail collectif, l'amour entre les classes sociales, l'égalité des genres et la paix internationale, mais aussi leur emblématique « Père » spirituel, Prosper Enfantin. Hervé & Maillat voient dans ces rituels une forme de proto-performance, une mise-en-scène d'idées utopiques. Dans leur « spectacle », les Saint-Simoniens ne sont pas des acteurs – ils jouent leurs propres rôles.

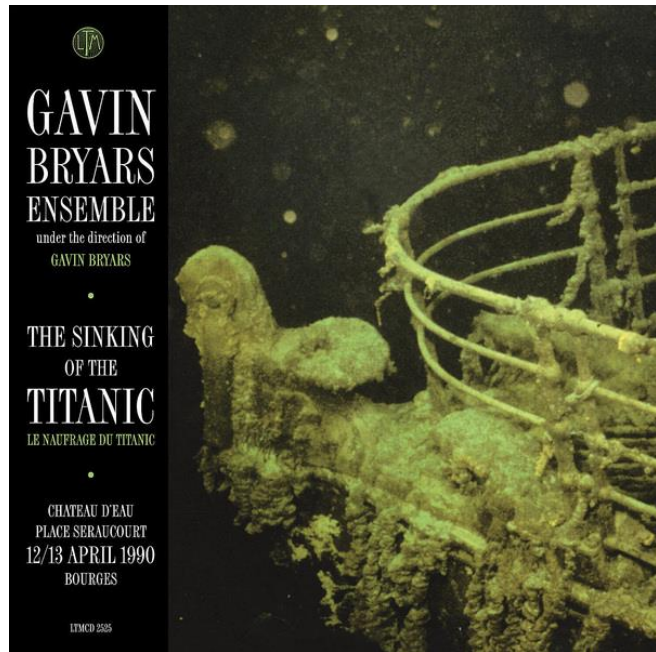
Ainsi, un dimanche de 1830, à Ménilmontant, une trentaine d'hommes en costume tricolore, pantalon, gilet blanc boutonné dans le dos et manteau bleu est affairée à nettoyer la vaisselle, raccommoder des boutons, cirer des souliers. Ils sont en plein air, au milieu d'un grand jardin, installés sur une estrade : une foule nombreuse s'est assemblée pour les regarder. Les hommes en costume entonnent parfois un refrain, qui est repris en chœur par le public. C'est une performance ouverte à tous, dont le but est politique : les saint-simoniens veulent montrer la société de demain au peuple. Ils mettent en scène un monde où se reconfigurent le masculin et le féminin, les hiérarchies sociales, ainsi que la notion d'art. Nous sommes aux prémices de la définition de l'art social, et cet art ce devait être la performance, chantée, actionnée, parlée.

L'interprétation des chansons est due à l'ensemble vocal Camerai Sei, avec qui les artistes ont travaillé les partitions méconnues de Félicien David, chantées par les saint-simoniens pendant leur retraite à Ménilmontant autour du « Père » Prosper Enfantin. À travers la reconstitution de moments décisifs, notamment la dispute avec Claire Bazard et le retour du « Père » auprès des saint-simoniens, Hervé & Maillat explorent plusieurs pans de l'émergence de la performance et parcourent des lieux emblématiques de communautés utopiques du XIXe siècle.

Pour leur diffusion radiophonique, les chansons s'insèrent dans la grille de programmation du 1^{er} mai, journée internationale des travailleurs, à des heures qui évoquent leur usage dans la communauté Saint-Simonienne (début de la journée, heure du repas, etc.)

MATTHIEU SALADIN

*1978, vit et travaille à Rennes et Paris



Gavin Bryars, *The Sinking Of The Titanic: Live Bourges April 1990*, cat No: LTMCD 2525, release date: 01 January 1991, LTM Recordings

Précipités de lenteur, 2019 : Gavin Bryars, *The Sinking of the Titanic* (1969-72) Composition musicale, 60'13

Précipités de lenteur

Le projet *Précipités de lenteur* de Matthieu Saladin existe sous la forme d'une playlist d'œuvres musicales accompagnée d'un essai d'économie politique de la musique. Il interroge l'idéologie de l'accélération qui gouverne aujourd'hui notre société, à travers l'analyse de diverses expérimentations sonores menées sur le ralentissement. À l'heure du trading à haute fréquence, de l'occupation 24/7 du temps de vie, de l'apologie de la mobilité et de l'augmentation généralisée du rythme des changements sociaux, ces expériences constituent autant de critiques en acte, de tentatives de temporisation, sinon de replis face aux impératifs de l'accélération.

En écho avec *Chansons pour ménage seul*, une version 24h de la playlist *Précipités de lenteur* sera diffusée en podcast sur *DUUU courant mai 2020.

The Sinking of the Titanic

L'œuvre expérimentale *The Sinking of the Titanic* [Le naufrage du Titanic, 1969-72] du compositeur minimaliste anglais Gavin Bryars est l'une des pièces qui font partie de *Précipités de lenteur*. Écrite alors qu'il enseigne à l'Art College de

Portsmouth, Bryars tâche de traduire sous forme de partition le naufrage du Titanic. L'histoire est connue : ayant heurté un iceberg le 14 avril 1912 à 23h40, le navire considéré à l'époque comme une prouesse technologique sombre lentement mais sûrement au fond de l'océan, ayant totalement disparu de la surface des eaux quelques heures après la collision. La légende dit que l'orchestre aurait continué à jouer de la musique jusqu'à l'engloutissement complet du paquebot. À partir d'une importante recherche documentaire, Bryars recompose, à travers une série de variations d'un thème joué lors du naufrage, la transformation acoustique de l'environnement sonore inhérente à l'immersion progressive du transatlantique. Comme l'écrit le compositeur : « la musique passe par différents états, donnant à entendre une lente descente vers le fond de l'océan, où se déploie une gamme de phénomènes d'écho et de diffraction, mélangés à une atténuation considérable des hautes fréquences*. » Mais peut-être peut-on plus largement entendre dans les langueurs de son orchestration le devenir englouti de l'accélération. Elle qui n'avait connu que fulgurance fait à présent l'expérience d'une agonie dont le rythme même contrarie sa nature. L'accélération stoppée nette dans sa course s'engouffre inexorablement.

* Gavin Bryars, « The Sinking of the Titanic at Xebec », 02/1993. Consulté le 01/12/18, http://www.gavinbryars.com/Pages/titanic_xebec.html

MATTHIEU SALADIN

*1978, vit et travaille à Rennes et Paris



Matthieu Saladin, *Évaporation*, 2019. Vue de l'exposition « Temps partiels II. Flexitime » au BBB centre d'art, 2019.
Production : BBB centre d'art, Toulouse. Curateur & crédit photo : Émile Ouroumov.

Évaporation, 2019

Enregistrement sonore, 47'38. Production : BBB centre d'art, Toulouse

La pièce débute par un son presque inaudible, suivi d'une tonalité frémissante, vibrante puis palpitante, qui progressivement s'estompe et se transforme en un bruit doux, avant de disparaître. Ce son est l'enregistrement en haute définition de l'évaporation de 785 grammes d'eau, la quantité moyenne qu'un corps perd tout au long d'une journée de travail dans un bureau. Cette mesure provient d'un bilan réalisé par l'entreprise Carrier, spécialisée dans les systèmes de climatisation — une donnée qui a intéressé Matthieu Saladin dans le cadre de ses recherches sur le temps et le corps au travail.

Avec *Évaporation*, il explore ce processus presque imperceptible mais néanmoins nécessairement à l'œuvre, même en situation de travail de bureau en apparence immobile. Il matérialise la transpiration, cette régulation silencieuse mais indispensable au bon fonctionnement d'un corps.

La présente radiodiffusion, en période de confinement, remplace l'écoute sur casque suspendu de la version d'exposition par une diffusion « située » avec une pointe d'ironie, le matin de la journée internationale des travailleurs.

MATTHIEU SALADIN

*1978, vit et travaille à Rennes et Paris



Matthieu Saladin, *European Crisis Time Capsule*, 2016.
Vue de l'exposition « La promesse de la dette », galerie Salle Principale, 2016

European Crisis Time Capsule, 2016

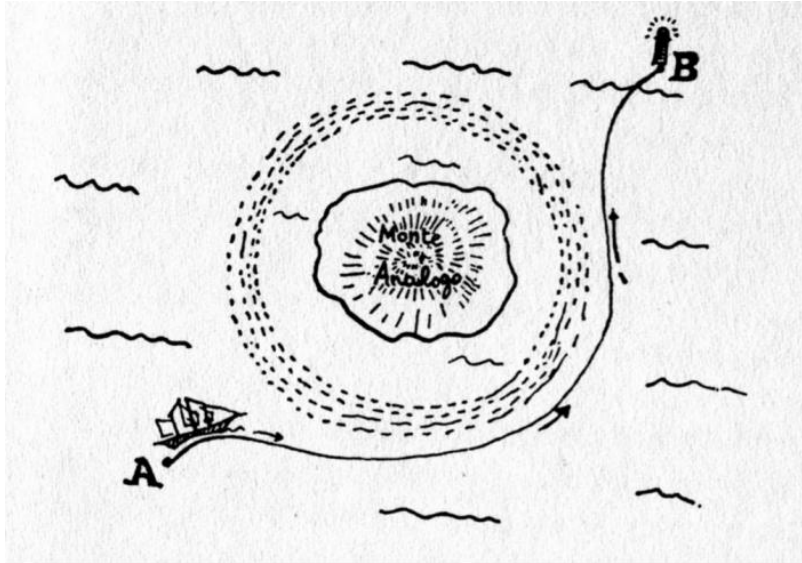
Version radiophonique : bande son issue de l'installation sonore.

La pièce *European Crisis Time Capsule* donne à entendre un ensemble de discours prononcés par les principaux acteurs politiques de la crise européenne de la dette souveraine, modulés par vocodeur, un logiciel de transformation vocale originellement utilisé par l'armée pour le codage et le décodage de messages envoyés sur de longues distances, puis popularisé dans les années 1970 par les musiques électroniques. Le titre de la pièce lui-même fait référence à une œuvre pour chœur du compositeur américain Alvin Lucier, *North American Time Capsule* (1967), où chaque interprète décrit le contexte culturel de l'époque tandis que sa voix est traitée par vocoder. Ici, les déclarations de José Manuel Durao Barroso, Mario Draghi, Jean-Claude Juncker, Christine Lagarde, Angela Merkel, Alexis Tsipras, parmi d'autres, sont tour à tour transformées électroniquement de telle sorte que chaque paramètre du logiciel vocal est indexé sur la courbe d'un indice renvoyant au discours source (croissance, inflation, taux de chômage, de pauvreté, de la dette publique, etc.) Sous sa forme originale d'installation sonore, la diffusion était assurée par un dispositif audio publicitaire ayant la particularité d'utiliser la vitrine de l'espace d'exposition comme membrane de haut-parleur. Muni d'un détecteur de présence, le dispositif déclenchait un discours à chaque passage de piétons devant la vitrine de l'espace d'exposition, diffusé tant vers l'espace public qu'à l'intérieur de la galerie. A l'occasion de la présente diffusion radiophonique, les différents enregistrements de discours politiques et économiques ponctuent la grille journalière de la radio *DUUU, se substituant au rôle habituellement joué par les jingles sur les ondes hertziennes.

RENÉ DAUMAL

*1908, Boulzicourt - 1944, Paris

Une proposition issue du projet curatorial « **LE PRINCIPE GALÁPAGOS** » (Maxime Bondu, Bénédicte le Pimpec, Gaël Grivet, Émile Ouroumov). Palais de Tokyo, Paris, 2013



René Daumal, dessin d'illustration pour *Le Mont Analogue*. Tous droits réservés.

***Le Mont Analogue*, 1939-1944. Lecture radiophonique par Sarah Chaumette, 2013.**

Roman inachevé | Unfinished novel. Éditions Gallimard, 1952

Lecture radiophonique : production Palais de Tokyo et Radio Marais. 2h59'

« Pour qu'une montagne puisse jouer le rôle de Mont Analogue, concluais-je, il faut que son sommet soit inaccessible, mais sa base accessible aux êtres humains tels que la nature les a faits. Elle doit être unique et elle doit exister géographiquement. La porte de l'invisible doit être visible. »

René Daumal, *Le Mont Analogue*

Le parcours de l'écrivain français René Daumal est aussi bref que surprenant. Décédé à l'âge de 36 ans, au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, il n'a laissé qu'un corpus d'œuvres restreint, dont *Le Mont Analogue* est la conclusion remarquable (et pourtant restée inachevée). Sa curiosité et la soif d'un monde autre le poussent vers les études du sanskrit, la « métaphysique expérimentale » issue des enseignements ésotériques de Gurdjieff, mais aussi, à la recherche de l'« au-delà », vers un côtoiement fréquent des substances psychoactives. Le tétrachlorométhane fragilisera ses poumons, provoquant la tuberculose qui l'emportera en 1944.

Le Mont Analogue, quant à lui, est défini comme un « roman d'aventures alpines, non euclidiennes et symboliquement authentiques ». Il relate un voyage initiatique vers une dimension régie par un endémisme « spirituel », un univers délimité par les pentes d'un Mont sacré, caché à la vue par notre inaptitude à voir avec l'esprit. Puisque « nous savons *a priori*, en vertu des lois de l'analogie, qu'elle doit exister », une expédition est aussitôt entreprise à destination des antipodes, localisation pressentie de la montagne. Le petit groupe de grimpeurs, une fois arrivé à la base du sommet, découvre une société hiérarchisée autour de la figure du guide de haute montagne, vivant en harmonie avec la nature. L'escalade est entreprise et, pendant l'ascension, les protagonistes trouvent des « peradams », cristaux rarissimes et quasiment invisibles, symbolisant la laborieuse découverte de vérités sur le chemin spirituel.

La diffusion initiale de la lecture radiophonique de ce texte a eu lieu en 2013 dans le cadre du projet curatorial « Le Principe Galápagos », une exposition axée autour de positions d'autonomie, isolement et endémisme au sein du biotope artistique*. L'exposition était disséminée dans les divers espaces du Palais de Tokyo et au-delà. Dans ce contexte, il s'agissait d'offrir à ce récit singulier une matérialité en dehors des espaces du centre d'art. « Le Principe Galápagos » en a proposé une lecture radiophonique intégrale sur les ondes de Radio Marais, interprétée par Sarah Chaumette.

* Lien Internet : <https://www.palaisdetokyo.com/fr/evenement/le-principe-galapagos>



LOUISE HERVÉ & CHLOÉ MAILLET—FÉLICIEN DAVID | MATTHIEU SALADIN—GAVIN BRYARS | LE PRINCE GALÁPAGOS—RENÉ DAUMAL | FEAT. ENSEMBLE CAMERA SEI, SARAH CHAUMETTE | CUR. EMILE OUROUMOV

— SONGS FOR A SINGLE HOUSEHOLD —

A RADIOPHONIC AND PANDEMIC EXHIBITION. ON AIR 01-05-2020 *DUURADIO.FR & PODCAST

Jan Steen, *The Dissolute Household*, 1663-64. Oil on canvas. Metropolitan Museum of Art, New York